

# FICHE RESSOURCES

## VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

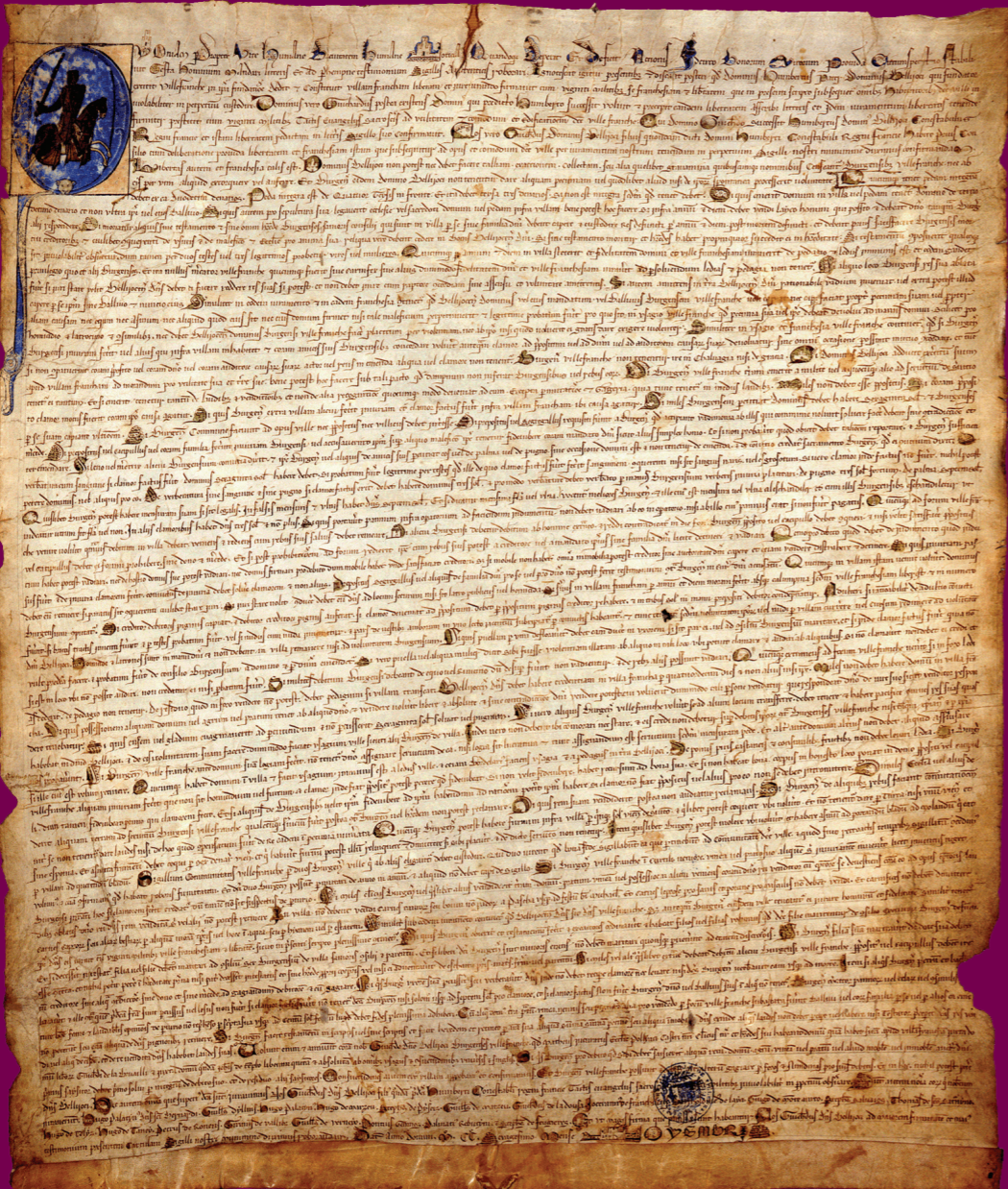
### DU MOYEN ÂGE À AUJOURD'HUI

#### ZOOMS

**71 articles** écrits en latin sur un parchemin.

**Lettre initiale** illustrée représentant un chevalier et une tête de lion, symbole des sires de Beaujeu.

**Les lettres majuscules** dans le texte sont décorées de façon aléatoire.



La charte de franchises de Villefranche (1260)  
© Archives municipales de Villefranche-sur-Saône

#### LA CHARTE DE FRANCHISES DE VILLEFRANCHE VERS UNE CITÉ INDÉPENDANTE ET PROSPÈRE

Dès la fondation de Villefranche vers 1140, les premiers habitants bénéficient de franchises données par Humbert III de Beaujeu. Ce sont des privilèges et des libertés dont ne disposent pas les autres habitants de la seigneurie. D'abord orales, elles sont progressivement officialisées par écrit, comme la charte de 1260 promulguée par Guichard V. Chaque sire de Beaujeu doit jurer de respecter la charte qui reste en vigueur jusqu'en 1596.

Ces franchises concernent principalement la justice et la fiscalité. Elles encadrent les pouvoirs du seigneur qui ne peut pas demander des impôts arbitraires ou réquisitionner des habitants pour son armée. La charte indique également que seuls les *laboratores* - termes désignant dans la société médiévale « ceux qui travaillent » (les paysans, les tenanciers et les serfs) - peuvent résider à Villefranche ; excluant ainsi le clergé et la noblesse.

Au bout d'un an et d'un jour, les résidents deviennent des bourgeois. Le but est d'établir une cité commerçante où l'on peut échanger librement et s'enrichir d'autant que les marchands de Villefranche ne versent pas de droit de péage. Lieu de négoce, le marché de Villefranche, qui se tient chaque lundi dans la grande rue, devient l'un des plus importants de la région.

On parle du mouvement des libertés urbaines pour ces villes d'Europe où des droits particuliers sont accordés à partir du 12<sup>e</sup> siècle. Dans le Beaujolais, entre 1260 et 1310, plusieurs chartes (Beaujeu, Belleville, Thizy...) sont rédigées sur le modèle de celle de Villefranche par la puissance laïque des sires de Beaujeu. D'autres sont édictées sous la tutelle de l'Église de Lyon, comme à Anse, et renforcent l'autorité religieuse.

#### OBJECTIFS

- Appréhender l'évolution de Villefranche-sur-Saône depuis le Moyen Âge
- Découvrir et observer les patrimoines
- Se familiariser avec le vocabulaire du Moyen Âge

#### VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE À TRAVERS LES SIÈCLES

Villefranche est fondée vers 1140 par Humbert III de Beaujeu, sur le Grand Chemin de Bourgogne entre Lyon et Mâcon. La ville s'agrandit progressivement du sud vers le nord, depuis la tour de péage dite d'Anse et de part et d'autre du Morgon. Construite autour de sa rue principale, la ville est dotée d'un rempart de 1 840 mètres, percé de quatre portes – la porte d'Anse (au sud), la porte des Abreuvoirs (à l'ouest), la porte des Fayettes (à l'est) et la porte de Belleville (au nord) – et de 32 tours destinées à protéger la cité des prétentions hégémoniques des puissants archevêques comtes de Lyon. La cité, conçue en longueur à l'intérieur de l'enceinte, prend la forme d'un vaisseau ou d'une nef.

Les premières maisons sont en bois et construites entre la Grande rue et les rues de derrière. Grâce aux franchises favorisant le commerce, Villefranche accueille un marché réputé. Ces activités permettent aux habitants de s'enrichir et certains font bâtir des demeures en pierre dans le style de la Renaissance (16<sup>e</sup> siècle) dotées d'une cour intérieure, d'un escalier à vis, d'une galerie, d'arcades en plein cintre et parfois de décors de pinacles et fleurons, d'un puits et d'un belvédère. L'église Notre-Dame-de-Maris est édifiée dans un quartier marécageux qui accueille également à partir du 14<sup>e</sup> siècle les artisans du textile.

C'est seulement au 19<sup>e</sup> siècle que les activités industrielles sont implantées en dehors de la nef, avec le développement de la ville sur l'axe est-ouest. Cette période est marquée par de grands industriels tels que Victor Vermorel (machine agricole, automobile), Joannès Sabot (textile), les frères Bonnet (mécanique) ou Léon Jacquemaire (Blédine) et par l'installation de lignes de chemin de fer ; la ligne Paris-Lyon-Méditerranée en 1854 et le Tacot (cf verso). Cette expansion est rendue possible par la destruction du rempart et l'annexion de communes ou de parties de communes, comme Béligny. Aujourd'hui, la ville bénéficie d'une activité économique diversifiée et d'une croissance démographique en pleine expansion.



La rue Nationale fonds Berthier-Geoffroy, s.d

#### LEXIQUE

- **Calade** : mot du sud de la France désignant une rue pavée en pente ou de grandes dalles de pierre. Formé de calades, le parvis de l'église, lieu privilégié de rassemblement, a donné son nom aux Caladois.
- **Échevin** : représentant des habitants qui s'occupe des affaires de la cité.
- **Échoppe** : boutique fermée par des volets en bois utilisés comme tables pour trier les marchandises proposées à la vente, d'où l'expression « trier sur le volet ».
- **Franchises** : privilèges, droits, libertés accordés par un seigneur aux habitants d'une ville.
- **Parcelle en lanière** : ces parcelles régulières, longues et en bandes étroites comme « en touches de piano », sont tracées entre deux rues parallèles.
- **Péage** : taxe à payer sur les marchandises ou véhicules pour pouvoir passer sur une route ou un pont.

#### QUELQUES CHIFFRES

Superficie de la commune : **948** hectares  
**37 000** caladois  
**21** Immeubles protégés au titre des Monuments historiques



#### CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais  
 Service Animation de l'architecture et du patrimoine  
 nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53



# INFOS

## RESSOURCES DU SERVICE

- Fiche communale de Villefranche-sur-Saône faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire (en lien avec 32 associations).
- Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.
- Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, L'ombre et la lumière. L'empreinte des femmes dans le Beaujolais du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours*, 2021, 60 p.

## RESSOURCES EN LIGNE

- BASE DE DONNÉES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE <http://www2.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine>
- DIAGNOSTIC AIRE DE MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE 2014, rapport de présentation : <https://www.agglo-villefranche.fr/files/documents/PLU/AVAP/avap%20rapport%20de%20presentation%202014.pdf>
- DREAL AUVERGNE-RHÔNE-ALPES <http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr>

## BIBLIOGRAPHIE

- BONCOMPAIN René, *Vers la ville nouvelle : Villefranche-sur-Saône*, Péronnas, éditions du Poutan, 2017, 160 p.
- BRANCHE Philippe, *Les remparts de Villefranche-en-Beaujolais*, Gleizé, Editions du Poutan, 2013, 90 p.
- Office de Tourisme Villefranche Beaujolais Saône, *Circuit des Trésors Cachés*, s.l., s.d., 54 p.
- REY Jean-Philippe, BRANCHE Philippe, *Villefranche-sur-Saône : une histoire en Beaujolais*, Gleizé, Editions du Poutan, 2019, 224 p.
- ROSETTA Daniel, *Villefranche des origines à nos jours*, Oingt, Daniel Rosetta Editions, 2009, 251 p.
- *Villefranche-sur-Saône et sa charte de 1260 : à la recherche des libertés communales : actes du colloque organisé par l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, Société des Sciences, arts et lettres, les 3 et 4 décembre 2010*, Villefranche-sur-Saône, Académie de Villefranche et du Beaujolais, 2010, 296 p.

## PROLONGEMENTS : 4 VISITES GUIDÉES

### À Villefranche-sur-Saône :

- Balade contemporaine (19<sup>e</sup>-21<sup>e</sup> siècles)
- Collégiale Notre-Dame-des-Marais
- Musée des conscrits

### Dans les Pierres dorées :

- Oingt

## CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire  
© Ville de Villefranche-sur-Saône

- MOYEN ÂGE
- TEMPS MODERNES
- ÉPOQUE CONTEMPORAINE



**11<sup>e</sup> siècle**  
début de la construction de l'église Notre-Dame-des-Marais qui se poursuit jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle



**15<sup>e</sup> siècle**  
construction de la tour Gayand



**1499**  
Pierre de Bourbon et Anne de France, don pour la façade occidentale de Notre-Dame-des-Marais

**1519**  
début de l'édification du château de Chambord, symbole de la Renaissance française

1100

**vers 1140**  
fondation de Villefranche

1200

**1370**  
début de l'échevinage

1300

1500

**1532**  
Villefranche capitale du Beaujolais

1600

1700

**vers 1800**  
destruction du rempart

1800

**1853**  
agrandissement de la commune avec des annexions, dont Béligny

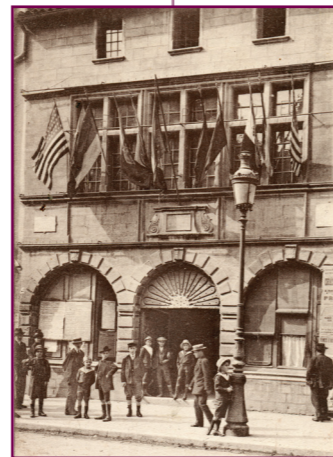
1900

2000

**2017**  
début de la construction de l'écoquartier Montplaisir



**Renaissance**  
Maison de la Tourelle



**17<sup>e</sup> siècle**  
reconstruction de la façade de l'ancienne mairie



**18<sup>e</sup> siècle**  
Maison Roland



**19<sup>e</sup> siècle**  
une façade largement ouverte



**1928**  
Hôtel de Ville



**1933**  
Marché couvert



**1980**  
immeubles de la place des Marais

## LE TACOT DU BEAUJOLAIS

L'idée de rompre l'isolement des zones rurales en développant des réseaux secondaires ou d'intérêt local se matérialise en 1865 avec la loi Migneret, puis avec le plan Freycinet qui veut favoriser l'essor économique du pays. L'âge industriel s'accompagne ainsi du développement du chemin de fer, comme en témoignent à Villefranche les gares des rues Victor Hugo et du boulevard Burdeau, ainsi que les deux viaducs parallèles pour le PLM et le tacot.

Entre 1901 et 1938, la « Compagnie des Chemins de Fer du Beaujolais » exploite deux lignes de chemin de fer : Villefranche-Monsols - avec l'objectif de désenclaver les campagnes du Haut Beaujolais - et Villefranche-Tarare pour relier Villefranche au secteur industriel de Tarare. En 1900, un nouveau pont sur la Saône permet de raccorder les chemins de Fer du Beaujolais aux tramways de l'Ain et ainsi de se rendre de Villefranche à Jassans, Ars et Bourg-en-Bresse.

Ces trains sont utilisés à la fois pour le transport de voyageurs et de marchandises (principalement du vin, du bois et des pierres). Le tracé doit s'adapter au relief tourmenté du Beaujolais par la construction de viaducs encore présents dans le paysage actuel tout comme les gares préservées dans la plupart des communes. Trois heures sont nécessaires pour relier Villefranche à Monsols. Marqué par de nombreux accidents, le train est appelé « tacot », qui signifie « tortillard ». Il ne survit pas à la concurrence de la route.

À Villefranche-sur-Saône, les gares subsistent. À Salles-Arbussonnas la gare (restaurée en 2017) et le viaduc du Tacot rappellent la ligne en direction de Monsols. À Jarnioux le viaduc du Tacot est un vestige de la ligne reliant Tarare, tout comme le viaduc de Legny et la gare de Theizé.



La gare du Tacot, rue Victor Hugo à Villefranche-sur-Saône, 1901